



Neil VILLARD

Canton de Neuchâtel

"J'arpente les crêtes, sillonne les combes et ces forêts qui m'ont vu grandir, inlassablement, et ce depuis mes plus lointains souvenirs. Je me sens aussi bien chez moi à l'abri sous la couronne d'un épicéa que dans le rayonnement réconfortant du feu de ma cheminée.

Même si je n'exposais pas d'images du lynx, je serais obligé de parler de lui pour me présenter, tant il fait partie de ma vie. Déjà tout petit, je le sentais partout, caché derrière chaque tronc d'arbre, à l'ombre de chaque rocher et toutes ces années passées sans l'apercevoir alimentaient en moi un peu plus cette irrépressible envie de le voir. Irradiant la forêt de son aura mystérieuse, il se dissimule puis apparaît et se dérobe, à sa guise, tel un fantôme.

C'est à l'âge de vingt-six ans que je l'ai vu pour la première fois, malgré toutes ces années passées sur son territoire. Marquée à vie par cette rencontre, ma passion s'est transformée en obsession, me poussant à passer sans relâche les dix années suivantes sur sa piste, à essayer de le comprendre et de l'approcher. Au début les rencontres étaient brèves, mais plus mon expérience sur le terrain avec le lynx grandissait, plus j'ai pu passer du temps avec lui, parfois plusieurs heures voire même des journées entières, non pas par habitude du lynx à mon égard, mais grâce à ma façon de me conduire avec lui sur son territoire.

Dans cette quête, la photographie n'a été qu'un outil ou plutôt une excuse pour passer toujours plus de temps en forêt. Le pistage et la lecture des indices sont devenus pour moi essentiels, transformant de manière irréversible ma perception de la forêt et du territoire des autres. Me plaçant à égalité dans le monde des bêtes, je suis sans cesse en train de chercher à comprendre qui est passé par là, pourquoi et quand. Ces questionnements animent et enrichissent ma vie."